

LES NAUFRAGÉS

une performance collective de
SAM LECOEUR



Teaser



Video

“

Les plus belles histoires
commencent toujours
par des naufrages.

Jack London



CONCEPT

UN VOYAGE INITIATIQUE À LA RENCONTRE DES PERSONNAGES QUI NOUS HABITENT.

Les Naufragé-es est une performance collective de 1 heure pour entre 10 et 100 participant-es qui partent à la recherche des personnages qui les habitent. Elle utilise un dispositif audio immersif qui donne des instructions de mouvement différentes à chaque participant-es afin de créer une chorégraphie spontanée.

Les Naufragé-es invite les participant-es à explorer une contrée fantasmée dont les scènes de théâtre seraient l'entrée secrète. Dans ce pays, connu des comédien-es seul-es, vivent les esprits qui dorment sous la scène, dans l'attente d'habiter le corps du comédien/médium pour parler. Les Naufragé-es propose ainsi une traversée fictive vers un autre monde inspiré librement par les mythes qui soutiennent le théâtre japonais. Le voyage vers ce pays sous la scène permet aux participant-es de faire l'expérience de l'évidence de la comédien-e : un corps peut contenir plusieurs vies.

Les Naufragé-es permet cette découverte à travers une auto-performance d'une heure : sans acteur-ice ou danseu-se présent-e dans l'espace, les participant-es sont guidé-es par une voix intérieure grâce à un casque audio spatialisé. Cette voix raconte un voyage différent à chaque participant-e, et chacun-e découvre comment les actions des autres complètent les siennes. Autant de petits gestes que leur groupe inventera pour se raconter, ensemble, que les fantômes existent.

Cette expérience immersive est une coproduction internationale entre Tamanoir Immersive Studio (France) et Art & Essai (Canada), il a été soutenu par le CNC et la SODEC, ainsi que des structures comme le CentQuatre-Paris, Stéréolux et Anis Gras pour des résidences. Nous recherchons des diffuseurs pour envisager une diffusion au Canada et en France à l'horizon 2024, 2025 et 2026.



NOTE D'AUTEUR

Une histoire à bouger. C'est le pari des Naufragé-es.

Les comédien·nes de théâtres physiques utilisent la narration d'une façon fascinante. Elles se créent sur scène, une histoire à bouger. Elles en sont les seul·es dépositaires. Cette histoire donne corps et âme à leurs gestes. Elle les habite. Certaines techniques de théâtre moderne, tel le Butoh, sont fondées sur le développement d'un rapport sensuel aux images et aux mots de cette histoire interne.

Voilà ce qui me fait brûler d'espoir : ici la fiction est utilisée pour devenir autre, le plus littéralement et concrètement possible. Quelqu'un. Quelque chose. Que l'on accueille en soi. Un rapport profondément empathique au monde.

À l'heure des polarisations et des divisions, à l'heure des bulles de filtres, j'aimerais partager cette expérience singulière grâce aux Naufragé-es. Poser au monde la question ; et vous, quand avez-vous été autre chose que vous-même ?

Une simple chose me tient à cœur : être toujours prêt à changer. C'est-à-dire être toujours plus vivant. Elle se double d'une profonde angoisse, celle d'oublier ce but vital. Je suis fasciné par la facilité avec laquelle une vie peut perdre en intensité sans que l'on s'en aperçoive. Les Naufragé-es cherche à offrir aux participant·es l'expérience d'une présence totale. Un point de référence auquel s'accrocher pour être capable de mesurer son intensité de vivre. Mesurer ce que l'on sacrifie lorsqu'on n'a qu'une seule vie.

Sam Lecoœur

“

L'expérience de la scène ne doit pas rester la propriété des comédien·nes et des danseur·euses, mais, dans les bonnes conditions, être partagées à tou·tes.



DISPOSITIF TECHNIQUE

Dimension de l'espace : de 40 à 400 m²

Personnes sur scène : de 10 à 100 participant·es

Scénographie : de 10 à 100 chaises et 1 lumière sur pied

Pour la partie sonore, nous utilisons les audioguides OP6 de RSF auxquels nous avons couplé un casque audio Beyerdynamics. On utilise une télécommande à infrarouge pour lancer tous les fichiers audios en même temps.

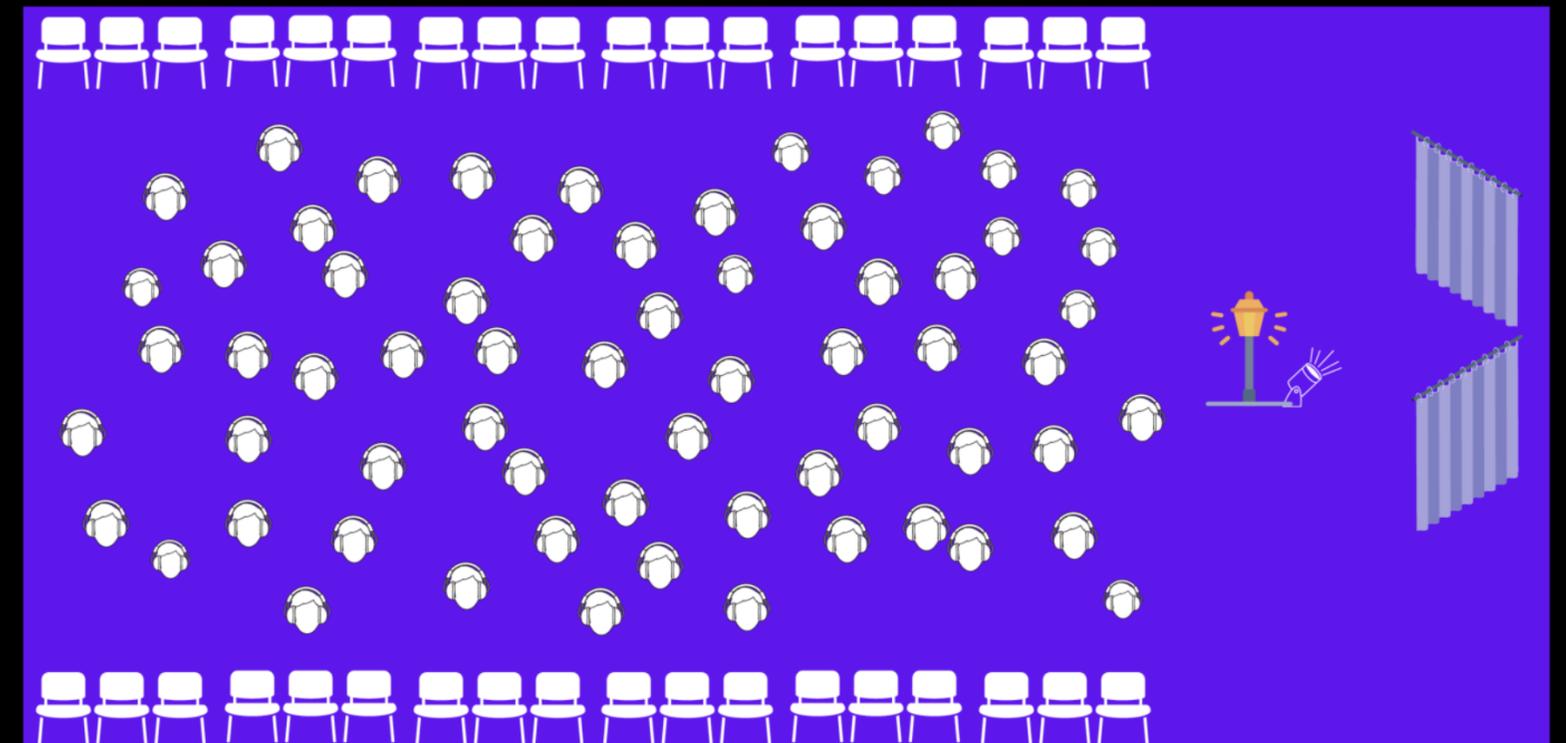
Pour la partie scénographie et lumière, nous avons deux rangs de chaises qui se font face aux deux bords de la scène et une source de lumière sur pied (une servante), positionnée sur l'un des côtés de la scène où il n'y a pas de chaise. Pour la scénographie lumière, une conduite lumière est écrite et sera adaptée en fonction des lieux, et le show fonctionne aussi avec la servante seulement.

Pour la partie vidéo, elle est optionnelle et l'expérience peut se réaliser sans. Un vidéo-projecteur projette des images derrière la servante sur des tissus (de la tulle) de projection.

Pour la partie technique, un régisseur de notre équipe s'occupe d'apporter le matériel audio ainsi que la servante. Le reste du matériel est à la charge du lieu. Il réalise le montage et démontage du show, ainsi qu'une formation aux chargé·es d'accueil pour leur permettre de lancer le show sans sa présence.

Matériel audio : de 10 à 100 casques audios et audioguides

Matériel vidéo (optionnel) : 1 vidéo-projecteur et tissus



 Participant·e  Servante  vidéo-projecteur  Tissu support de projection



INTENTION DE RÉALISATION

Un ennemi magnifique

L'expérience prend pour adversaire cette pudeur étrange qui nous empêche de sentir la caresse des projecteurs : la timidité. Un travail d'écriture avec de nombreux tests permet de s'assurer que l'ensemble des participant·es se sentent à l'aise avec le degré de participation qui est attendu d'eux. Dès le départ, il leur est dit qu'ils peuvent décliner de monter sur le plateau. Le début de l'expérience commence dans le noir et en groupe. Tou·tes les participant·es sont caché·es par les autres. Progressivement, de plus grandes prises de risques sont encouragées et chacun·e progressivement se dévoile.

Créer des images à bouger

La curiosité est la force motrice sur laquelle s'appuie l'expérience pour mettre les participant·es en mouvement. Une fois ayant réalisé que les visuels réagissent à leurs gestes, la volonté d'explorer cette texture interactive empreint leurs mouvements d'intentions et d'énergies. Chaque type d'interaction avec la projection vient instaurer une qualité de mouvement particulière chez les participant·es. Tant qu'i-elles ne bougent pas, le flux vidéo semble identique, mais au moindre mouvement, il réagit différemment à chaque acte.

Esthétique de la fragilité

La danse reste encore dominée par une conception athlétique de la performance. Peu nombreux sont les spectacles qui font monter sur les planches des personnes âgées ou dont le corps n'est tout simplement pas capable de prouesses physiques. Les "monsieurs tout le monde" au cinéma sont des personnages faillibles et attachants qui créent de l'empathie. Il peut en être de même sur scène. Par l'introduction de membres du public sur les planches, le projet essaie de sortir de l'esthétique du beau geste pour favoriser l'émotion de voir quelqu'un sur scène qui pourrait être soi.

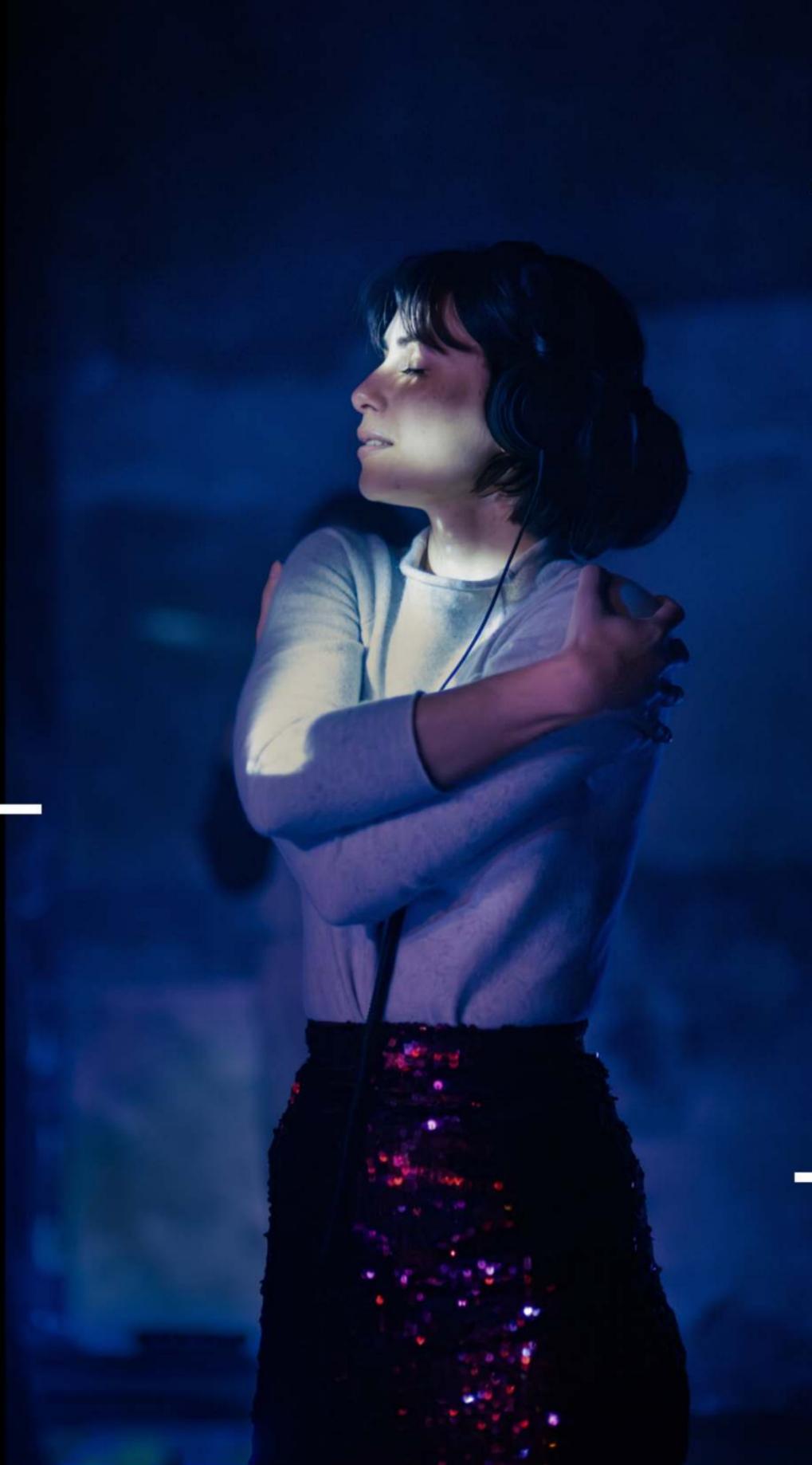




INTENTION SONORE

Créer une image mentale grâce au son

La simplicité du dispositif ouvre en grand la porte à l'imagination. L'absence d'images permet de laisser les participant·es investir l'expérience de leur propre imaginaire. La conception sonore évolue entre des sons comportant une forte puissance évocatrice et des sons de synthèses inouïs. Cette composition hybride donne la possibilité aux participant·es de réveiller leur mémoire sensible tout en encourageant la création de nouvelles images personnelles et uniques. L'atmosphère liminale de la projection vidéo nous permet de faire résonner ces sons au loin et ainsi d'agrandir l'espace ressenti par les participant·es en poussant la ligne d'horizon sonore de l'espace imaginaire qu'on lui propose.



Animer la foule

Une partie de la beauté des Naufragé.es réside dans la synchronisation spontanée des participant·es qui viennent de faire leurs premiers pas sur scène. La musique vient installer en sous-texte des couleurs et des rythmes profonds sur lesquels les participant·es se synchronisent sans même y penser. Grâce à elle, i·elles bougent ensemble dans la même intention. La surprise de sentir un groupe les ouvre dès les premiers pas à une expérience émotionnelle portée par la musique.

L'énergie du chœur

Pour faire vivre émotionnellement cette synchronisation spontanée aux participant·es, la musique des Naufragé.es est portée par un chœur de voix aux textures brutes et rugueuses. Elles proposent aux participants une source d'énergie dans laquelle ils peuvent puiser. Le travail sur la spatialisation des voix permettra de se sentir au milieu des chanteur·ses, de résonner avec eux. Un chœur fait résonner chaque chanteur·se au sein de la multitude, créant une force galvanisante au sein du groupe et de celles·ceux qui l'entourent. Il en va de même pour chaque participant·e plongé·e dans l'expérience sonore.



SAM LECOEUR

Phone : +33674281642 - E-mail : sam@compagnielecoeur.fr

Instagram : <https://www.instagram.com/sam.lecoeur/>

L'invention du format d'auto-performance

Je porte un projet artistique précis : partager l'émotion du mouvement. J'ai peu à peu apprivoisé la qualité émotionnelle du mouvement en créant des expériences immersives qui placent le geste en leur centre, comme Birdie Long Gone (sélectionné à l'Atelier Grand Nord XR, la Mostra de Venise et Cannes XR) ou Hétérotopia (New Images, FIVARS, Prix Numix). Cette étude du geste que mes créations en VR m'ont permises, je dois les poursuivre en dehors du casque, pour atteindre un degré de connexion et d'intimité entre les participant·es que les casques de réalité virtuelle ne permettent pas. **C'est ainsi que j'ai créé le format de l'auto-performance : la performance des participant·es les un·es pour les autres, sans acteurs ou danseurs pour les guider.**

Des expériences intimes à la performance-spectacle

Chaque expérience que je façonne s'inscrit dans ce projet plus vaste d'explorer le langage du mouvement ressenti. J'ai d'abord fait bouger les participant·es de façon consciente et sensible avec Vegetal Tempo (Laval Virtual 2022), puis j'ai créé une expérience pour deux personnes avec le Continent Intérieur. De cette tentative, j'ai appris à créer une intimité entre les participant·es et à leur donner les conditions pour se laisser émouvoir. J'ai ensuite ouvert le format de l'auto-performance à 30 personnes avec les Naufragé·es. J'ai eu la chance de créer parmi le public un sentiment d'appartenance et de partage grâce aux gestes. Aujourd'hui, j'écris avec derrière moi toutes ces leçons tirées de plusieurs années de recherche et de création. **Je me permets de réintroduire des performeu·ses au milieu des participant·es, car je sais comment faire d'elle·eux des guides plutôt que des voleur·ses de lumières.**

Mes recherches sur la présence

Lors de mes recherches autour de la sensation du mouvement, j'ai eu la chance de croiser Delphine Eliet, qui est encore ma mentore aujourd'hui. Pendant un an, elle m'a initié à une vision concrète et physique de la présence à soi et aux autres. À travers son enseignement, **j'ai appris qu'être impressionné par les choses, submergé par les émotions, n'était pas quelque chose qui devait être freiné, caché, ou insensibilisé.** C'était un cadeau. Cet enseignement théâtral est entré en résonance avec ma formation de designer interactif aux Gobelins. Dans les images, les histoires, la façon de guider de Delphine, je voyais déjà des signes, des feedbacks, des interactions qui pouvaient être offertes au grand public grâce à l'expertise d'un designer.

CONTACT

Sam Lecoœur
sam@compagnielecoeur.fr
+33 6 74 28 16 42

